

Consommation



Une campagne Stop violences à la maison, qui s’affiche sur les trams, vient de démarrer en ville de Genève. GEORGES CABRERA

L'alcool déclenche souvent les violences domestiques

Une étude nationale met en évidence un mal sournois qui frappe de nombreux foyers. Les acteurs de la prévention s'inquiètent

Patrick Monay

«Les actes de violence liés à l'alcool dans le cadre privé font moins souvent la une que les débordements nocturnes dans les rues, mais ils sont tout aussi préoccupants.» Jean-Félix Savary, secrétaire général du Groupement romand d'étude des addictions (GREA), n'est guère surpris à la lecture de l'étude publiée hier par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Selon cette enquête, réalisée à partir de 1500 situations concrètes, 48% des femmes victimes de violences domestiques évoquent une consommation problématique d'alcool dans leur couple. Et la boisson joue un rôle décisif dans un cas sur quatre. Confirmation en Valais, où 25% à 30% des auteurs de violences conjugales sont sous l'influence de l'alcool, selon la police cantonale. Jean-Marie Bornet, chef de l'information et de la prévention,

estime cependant qu'il ne faut pas diaboliser l'alcool à tout prix: «Il fait partie de notre culture. Tout est affaire d'équilibre. Nous travaillons à la fois sur l'éducation, la prévention et la répression ciblée. C'est la bonne stratégie.»

Briser un tabou

Pour Jean-Félix Savary, l'OFSP a surtout le mérite de briser un tabou. «Les gens ont souvent honte d'avoir un partenaire violent, observe-t-il. Une étude comme celle-ci peut inciter les personnes concernées et leur entourage à chercher de l'aide auprès des structures existantes.» Les chercheurs mettent néanmoins le doigt sur des lacunes. En premier lieu, l'offre s'avère limitée en ma-

tière de prise en charge des hommes violents à l'encontre de leur partenaire. Ensuite, la collaboration doit être renforcée entre les services destinés aux victimes de violences domestiques et ceux qui s'adressent aux personnes dépendantes de l'alcool, ainsi qu'avec la police et les hôpitaux.

L'OFSP cite à cet égard l'exemple de Saint-Gall, qui mise depuis plusieurs années sur une approche interdisciplinaire en organisant des tables rondes. A Bâle-Campagne, un programme didactique pour hommes violents thématise, lorsque c'est nécessaire, la consommation excessive d'alcool. En Suisse romande, le Canton de Genève n'est pas en reste, lui qui dispose depuis 2007 d'un

Bureau des violences domestiques. «Nous avons déjà organisé dix forums destinés aux professionnels», souligne David Bourgoz, délégué cantonal. Par ailleurs, une permanence téléphonique est à la disposition des témoins, victimes ou auteurs de situations de violences conjugales ou familialee. Elle recueille environ 280 appels par an.

Subventions en péril

Ces efforts de soutien et de sensibilisation semblent porter leurs fruits à Genève: le nombre d'infractions au Code pénal pour violences domestiques (tant physiques que psychiques) a baissé de 34% entre 2008 et 2012. «Nous constatons aussi que le nombre de personnes faisant appel aux institutions spécialisées est stable», complète David Bourgoz.

Dans ce contexte, le GREA s'inquiète de la révision de la loi sur l'alcool, actuellement débattue au parlement. En mars dernier, le Conseil des Etats décidait de raboter les moyens financiers dévolus aux acteurs de la prévention, privant les Cantons de quelque 15 millions de francs par an. «La Suisse a toujours eu une politique très libérale vis-à-vis de l'alcool, mais là, cela va trop loin, estime Jean-Félix Savary. J'espère que le National corrigera le tir.»

Les victimes de Sierre restent sur leur faim

La thèse de l'inattention et/ou du malaise du chauffeur est insuffisante pour les familles belges

Le procureur valaisan Olivier Elsig l'avait déjà dit en mars dernier. Il ne voyait plus qu'une piste pour expliquer le drame de Sierre qui a causé, en mars 2012, la mort de 28 personnes - dont 22 enfants: une faute d'inattention et/ou un malaise du chauffeur (34 ans).

Restait toutefois à déterminer si son état de santé aurait pu être à l'origine. Il avait demandé un rapport d'expertise au Centre universitaire romand de médecine légale. Sur la pathologie coronarienne détectée à l'autopsie, d'abord, puis sur les effets d'un antidépresseur qu'il prenait. Hier, Olivier Elsig a fait part de ses conclusions aux parents d'élèves des écoles de Lommel et de Heverlee.

En matière de pathologie coronarienne, le cardiologue désigné a relevé qu'elle est peu fréquente chez des hommes jeunes. Elle peut provoquer un infarctus aigu, une angine de poitrine et/ou une arythmie cardiaque. Une telle pathologie aurait donc pu causer un malaise. Mais ce phénomène rare est impossible à détecter a posteriori. Et de conclure qu'il n'y a pas d'élément concret permettant d'imputer une éventuelle défaillance du chauffeur à une pathologie cardiovasculaire. Un autre médecin, spécialisé dans les questions d'apti-

tude à la conduite, a examiné les effets de l'antidépresseur. Les effets secondaires (sommolence, insomnie, agitation, voire, rarement, confusion, hallucinations, états anxieux, panique, tremblements, vertiges) se manifestent en général durant les premières semaines. Tout comme l'impulsivité suicidaire. Or, note l'expert, le chauffeur prenait l'antidépresseur depuis deux ans. La dose standard prescrite avait été réduite de moitié quelques mois avant. Il est donc peu probable que ce médicament ait pu restreindre la capacité de conduire du chauffeur.

Le procureur conclut que les causes de l'accident privilégiées demeurent une inattention ou/et un malaise. Toutes les autres pistes ont en effet été levées. Comme le chauffeur est mort, le procureur compte classer la procédure. Les familles des victimes pourront, une fois la synthèse écrite reçue, demander, dans les 60 jours, des devoirs complémentaires. Et d'ores et déjà, elles ont annoncé qu'elles le feront très probablement. «Le procureur reste sur des hypothèses. Les familles veulent la clarté», a dit Me Vanden Boer, l'avocat des parents de Lommel.

Jacques Laruelle
La Libre Belgique

Retrouvez notre dossier complet sur sierre.24heures.ch

Le vote par internet ne dope pas la participation

A Genève, l'e-voting ne fait que remplacer le vote par correspondance

Contrairement aux attentes, le vote en ligne ne fait pas augmenter la participation aux scrutins genevois. C'est la conclusion majeure du dernier rapport de la Commission d'évaluation des politiques publiques (CEPP), dévoilé hier. La Commission, mandatée par le Conseil d'Etat, recommande pourtant de continuer à offrir ce mode de votation.

Selon le texte, le vote par internet n'accroît ni la participation dans les communes qui l'ont proposé ni chez les jeunes, les abstentionnistes ou les votants occasionnels. La CEPP constate qu'il se substitue en fait au vote par correspondance ou à l'urne, sans impact sur le résultat. Il apparaît seulement qu'il permet la participation de votants s'étant décidés sur le tard. L'introduction du vote par correspondance avait, elle, fait



Anja Wyden Guelpa.
STEEVE IUNKER_GOMEZ

augmenter la participation de 9% dans les années 1990. «Ce n'est pas une surprise, réagit Anja Wyden Guelpa, chancelière d'Etat. La Confédération fixe un quota de 30% maximum du corps électoral cantonal qui peut recourir à l'e-voting. Tant qu'on ne pourra pas offrir cette possibilité à toute la population, on ne pourra pas augmenter le taux de participation.» Ce quota va-t-il augmenter? «J'ai pris contact en ce sens avec la chancellerie fédérale. On est en phase test depuis 10 ans, il faut avancer.» **Sophie Simon**

Grisons L'A13 fermée à cause de chutes de neige

Des intempéries et de fortes chutes de neige ont provoqué la fermeture de l'autoroute A13. Les perturbations ont duré plus de trois heures hier tout au long de l'après-midi. La partie entre les villages de Hinterrhein et de Pian San Giacomo, un tronçon de 18 km de long dans les Grisons, a été particulièrement touchée. De nombreux véhicules légers ainsi que des poids lourds sont restés bloqués ou glissaient sur la chaussée, a indiqué hier la police cantonale grisonne. **ATS**

Le chiffre

14

C'est, en milliers d'années, l'âge d'une forêt du paléolithique découverte à Zurich. C'est 2000 ans de plus que le bois le plus ancien daté jusqu'ici en Europe. Des ouvriers ont découvert les quelque 200 pins alors qu'ils creusaient sur un chantier au pied de l'Uetliberg à Zurich. Il s'agit des premiers arbres connus à avoir recolonisé l'Europe en provenance du bassin méditerranéen après l'ère glaciaire, indique un chercheur de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, l'eau et le paysage (WSL). **ATS**

Valais La montagne s'ouvre aux chaises roulantes

Le Valais recense 8000 kilomètres de chemins de randonnée, dont 50 kilomètres accessibles aux personnes à mobilité réduite. L'aménagement du bisse de Vex, aux Mayens-de-Sion, veut aller plus loin avec un parcours qui sera pour la première fois homologué. Actuellement une dizaine de bisses est accessible aux chaises roulantes, dont trois sont aménagés. Une nouvelle étape sera franchie avec celui de Vex, ont indiqué hier les initiateurs du projet. **ATS**

Lâcher de tortues



Une dizaine de tortues de l'espèce menacée des cistudes d'Europe ont été lâchées hier dans la réserve naturelle de la Vieille-Thielle, près de Cressier (NE). Cette action fait partie d'un projet d'envergure nationale visant à réintroduire l'animal. Les tortues, issues d'un élevage certifié, ne mesurent que 10 centimètres et ne dépasseront pas les 14 à 16 centimètres à l'âge adulte. **ATS**

Energie Un train pour sensibiliser les écoliers

Un train visant à sensibiliser les écoliers à la mobilité et à une utilisation durable de l'énergie sillonnera la Suisse. Il a été inauguré hier par la conseillère fédérale Doris Leuthard et le directeur des CFF, Andreas Meyer. Cet espace montre aux jeunes quelle dépense d'énergie occasionne un trajet. Il leur explique aussi quels risques ils courent en s'approchant d'une ligne de contact. Le «train école» existe depuis 2003. Il a été retiré l'an dernier du trafic pour être entièrement remanié. **ATS**

PUBLICITÉ

des **Fr. 131.-** /pers
(base 2 personnes)

LES BAINS D'OVRONNAZ
NOUVEAU SPA
Printemps 2013

1 nuit en Résidence Hôtelière ***
superior

- Logement en studio ou appartement
- Petit déjeuner buffet
- Entrée libre aux bains thermaux (2 jours)
- Accès au sauna/hammam

Ovronnaz - Valais | 027 305 11 00 | thermalp.ch